



KELLY VALENCE

Recherche cassine
dans un cadre bucolique

Kelly Valence

Recherche cassine dans un cadre bucolique

© Kelly Valence, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1641-0

Image : istock/Oleh Khilinskyi

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

*Jusqu'à ce que le soleil disparaisse/ MVO Éditions

* Même la mort ne pourra nous séparer/ Autoédition via Librinova

« Si quelqu'un t'a offensé, ne cherche pas à te venger.
Assieds-toi au bord de la rivière et bientôt tu verras passer son cadavre. »
Lao-Tseu

Prologue

En 2008, des amis d'enfance surnommés les « Six », se retrouvent mêlés à un crime sordide : leur leader, Jérémy, a agressé une jeune fille nommée Coralie De Araujo. Les adolescents ignorent la cruauté et la gravité du secret qu'ils ont juré de garder jusqu'à ce que le soleil disparaisse.

Quinze ans plus tard, leurs pêchés sont révélés et un membre du groupe est assassiné. C'est dans ce contexte que Laurel Cavanaugh, une membre des « Six », se lance dans une carrière politique prometteuse. Mais la jeune mère de famille se retrouve embarquée dans une enquête dangereuse aux côtés de Lucas Di Pietro, un consultant pour la police, afin de démasquer « Le Tueur du Soleil ».

Son investigation la conduit à enquêter sur Christian, son premier amour et frère de Coralie De Araujo. Mais très vite, la future députée apprend que Christian est décédé quatorze ans plus tôt dans un accident de voiture. Le jeune homme étant l'héritier d'une famille riche, la compagnie d'assurance mène une enquête et déclare officiellement son décès.

L'investigation sur « Le Tueur du Soleil » se termine avec le suicide de Juan Gauthier, l'adversaire politique de Laurel. Une lettre d'adieu manuscrite est retrouvée à côté du corps. Dans cet ultime courrier, Juan avoue être le tueur et explique avoir commis ces crimes afin de venger son amie Coralie.

L'enquête sur « Le Tueur du Soleil » est ainsi considérée comme résolue. Laurel, en tant que seule survivante des « Six », cherche à se reconstruire aux côtés de Lucas.

15/10/2023

Champigny-sur-Marne, 14 h 35

Haletant, il s'arrêta pour reprendre son souffle.

Malgré la végétation qui le dissimulait, il parvint à distinguer le pont du Petit Parc. Le courant tumultueux de la Marne se fracassait contre le barrage dans un écho retentissant.

Après avoir pris quelques secondes pour humer l'air frais et admirer le paysage, il reprit son chemin. Il lui fallait avancer vite. Dans quelques heures, ou peut-être quelques minutes, la disparition de sa victime serait déclarée. Les policiers commenceraient les recherches. Au vu des événements des derniers mois, il était évident que la police irait en premier lieu ratisser les bords de Marne.

Une goutte de sueur ruisselait le long de sa colonne vertébrale. Soudain, il s'arrêta. Un bruissement de feuilles le fit sursauter. Il tendit l'oreille et coupa sa respiration afin de mieux entendre.

Quelqu'un pouvait-il les avoir vus, lui et le cadavre qu'il traînait depuis quinze minutes sur le sol boueux ?

15/10/2023

Nogent-sur-Marne, 10 h 00

Le réveil avait été éprouvant. Après s'être réveillée trois fois dans la nuit pour vomir, Émilie avait fini par se recoucher. Elle remercia intérieurement son fiancé, Julian, d'avoir demandé à sa mère d'emmener Chloé en Espagne deux semaines.

Je ne suis qu'à neuf semaines de grossesse, mais les nausées m'épuisent déjà ! Pourquoi parle-t-on de nausées matinales si elles durent toute la journée ? se demanda la policière en son for intérieur.

À moitié groggy, elle se fit violence pour se hisser hors du lit *king size* et des draps de soie. La jeune femme avait convenu de retrouver Laurel à onze heures pour déjeuner. Son amie lui avait effectivement proposé ce repas afin d'échanger sur quelque chose qui la tracassait. Devant la mine contrite et le regard circonspect de Laurel, Émilie avait immédiatement accepté le rendez-vous, bien qu'elle se sentît épuisée par sa grossesse. Outre son état, la jeune femme était également rongée par le stress post-traumatique lié à une enquête qu'elle avait résolue en mars dernier : l'affaire de « L'Hirondelle ».

Elle ouvrit la porte-fenêtre et se rendit sur la loggia afin de humer l'air frais du mois d'octobre. Malgré des températures qui s'étaient radoucies, la météo restait clémente et la policière pouvait encore profiter de sempiternelles promenades le long des bords de Marne.

Sentant que les nausées de grossesse étaient sur le point de la submerger, Émilie rentra rapidement dans l'appartement et prit un comprimé de Cariban. La jeune femme jeta un coup d'œil à l'horloge murale et constata qu'il était déjà bientôt l'heure de son rendez-vous. *Ces nausées me font perdre la notion du temps*, railla la policière *in petto*.

Émilie se servit un verre d'eau quand la sonnette retentit. *C'est curieux, je n'attends personne à part Laurel, mais elle ne devrait pas être déjà là*, remarqua-t-elle.

En ouvrant la porte blindée, la policière eut la désagréable surprise de croiser le regard vif de sa cheffe, Alex.

— Bonjour Émilie, j'espère que je ne te dérange pas ? s'exclama la jolie

brune.

— Non, mentit la policière en s'écartant pour laisser entrer sa cheffe.

L'écho élégant des Louboutin d'Alex sur le sol ramena Émilie quelques jours en arrière, alors qu'elle travaillait encore au commissariat. La policière ne put retenir un sourire mélancolique en se rappelant les années passées, tantôt joyeuses tantôt difficiles, à élucider des crimes plus sordides les uns que les autres. Émilie avait été confrontée à des enquêtes terribles, allant du meurtre d'un petit garçon d'un an à la torture d'une adolescente. Mais aucune enquête n'égalait celle que les médias avaient surnommée « L'affaire de L'Hirondelle ». Aucune affaire n'avait fait craquer Émilie avant « L'Hirondelle ». Désormais, la jeune policière était obligée de consulter secrètement une psychologue et tentait de cacher tant bien que mal ses nuits difficiles.

— Je n'étais jamais venue dans cet appartement. Il est vraiment magnifique, s'enthousiasma Alex en parcourant les quatre-vingt-quatorze mètres carrés.

— Oui, c'est vrai. On a beaucoup de chance, marmonna Émilie après avoir été extirpée de ses pensées.

Tandis que la commissaire étudiait un tableau accroché au mur du salon, la policière en profita pour faire du café et en proposa à sa future « ex-cheffe ».

Repoussant une mèche de cheveux couleur chocolat, Alex s'assit autour de la grande table blanche du salon.

— Parlons de choses sérieuses. Bien que je sois sincèrement heureuse pour ta grossesse, tu te doutes que je ne suis pas venue ici juste pour prendre de tes nouvelles, chuchota précautionneusement Alex.

Émilie avala une gorgée de café et hocha la tête. Elle fixa intensément les yeux noirs de son allocataire.

— Non, bien sûr, murmura la jeune femme.

Alex hocha la tête en étudiant la réaction d'Émilie. Puis elle ouvrit la bouche et choisit ses mots prudemment :

— Tu m'as dit avoir envisagé de démissionner pour changer complètement de voie. Je sais que tu penses te lancer en politique afin de porter le projet de loi qu'aurait souhaité faire voter Elena, mais j'ai une proposition à te faire.

La policière écarquilla les yeux. *Mais pourtant Alex sait que je suis enceinte ? Et elle sait que j'envisage de démissionner de la police à terme pour me lancer en politique ?*

La commissaire hocha la tête en souriant, comme si elle avait lu dans les

pensées d'Émilie.

— Je sais de source sûre qu'un poste prestigieux va bientôt se libérer. Alors j'ai tout naturellement pensé à toi.

La policière ouvrit de plus belle les yeux et grimaça. *Il y a mammoth sous le gravillon ! Alex ne me proposerait jamais un poste, encore moins un poste qu'elle qualifierait de prestigieux !*

— Un poste de chef d'équipe va se libérer à moyen terme. Je souhaite que tu prennes ce poste. Qu'en penses-tu ?

Émilie faillit s'étouffer.

— Un poste de chef d'équipe ? Mais il faut des diplômes pour ce métier ! Et je suis enceinte !

Alex sourit.

— Je peux gérer ça. Si ce poste t'intéresse, je peux faire en sorte que tu sois inscrite pour la formation. J'attends ta réponse.

Puis la commissaire se leva et se dirigea vers la porte, laissant Émilie stupéfaite.

Bien qu'Alex fut partie, la policière était restée assise sur sa chaise. *Moi, cheffe d'équipe ? Ça serait une magnifique opportunité ! Quel beau métier ! Et je pourrais davantage contribuer à faire changer les choses !*

Puis son visage se rembrunit. *Mais je connais Alex, elle manigance toujours quelque chose. Si elle me fait cette proposition, c'est qu'il y a une raison. Soit elle me parachute dans un véritable nid de guêpe, soit c'est le seul moyen qu'elle ait trouvé pour me faire rester dans la police. Ou alors elle veut me museler.*

Songeuse, Émilie s'était dirigée vers la loggia afin d'admirer la vue imprenable qui s'offrait à elle. Les bords de Marne s'étalaient à perte de vue, la plus grande rivière de France zigzaguant paisiblement entre les arbres. La beauté du paysage extirpa temporairement la jeune femme de ses pensées. Pendant quelques secondes, elle oublia tout : l'Hirondelle, la grossesse surprise qu'elle n'avait pas envisagée, la proposition étrange d'Alex...

Soudain, la sonnette retentit à nouveau et la policière se hâta d'accueillir sa visiteuse. Émilie ne put s'empêcher de sourire à la vue de son amie. Resplendissante, Laurel entra dans l'appartement.

Les deux jeunes femmes s'installèrent autour de la table basse noire. Elles parlaient de banalités, bien qu'Émilie sache que Laurel avait en fait un sujet à